Le Canada et l'Afrique



• Le Très Honorable Pierre Elliott Trudeau a été accueilli à son arrivée au nouveau siège de l'ACCT par le Président de la Conférence, M. Tonalepong Capo Chichi, et à gauche, le Secrétaire général de l'ACCT, M. F. Owono Nguema.

Ouest ou Nord-Sud, de crises passagères ou de planification à long terme, de sécurité collective et de désarmement.

Ici encore, nous ne saurions borner notre ambition ni limiter notre action à quelques secteurs arbitrairement choisis. Pour le moment, nous prenons en patience les limitations que la réalité nous impose, mais nous continuons de penser que des consultations multilatérales régulières, ouvertes à tous les pays souverains de la francophonie et embrassant l'ensemble des problèmes internationaux, apparaîtront bientôt comme l'accomplissement politique nécessaire de notre entreprise commune.

Nous aurons beau regrouper nos artistes, nos techniciens, nos universitaires et nos hommes de science, tant que nous n'aurons pas réuni au sommet les leaders politiques des pays francophones, notre projet d'une véritable francophonie internationale demeurera tronqué. Il lui manquera un lieu où puissent se recouper les diverses perspectives et un foyer d'où puisse irradier la volonté politique commune des pays participants. Et l'on continuera de se plaindre du manque de leadership politique parce qu'on aura été incapable de créer l'organe qui lui permette de se définir et de s'exprimer.

Vouloir ainsi une francophonie pleinement constituée et qui pèse de tout son poids sur la scène mondiale est-ce rêver trop grand? Je ne le crois pas. C'est en tout cas rêver dans la ligne tracée par les Senghor et les Bourguiba. C'est répondre aussi à l'invitation récente du Président Mitterrand qui déclarait au Rwanda: « Présentez-

moi, si vous voulez me faire plaisir, comme un artisan de la francophonie».

Mais passons maintenant, si vous le voulez bien, de la spéculation sur l'avenir à la réalité présente, du projet grandiose à certaines réalisations bien concrètes qui ont déjà vu le jour.



 Les Présidents L.S. Senghor et Habib Bourguiba ont beaucoup œuvré pour la francophonie.

